Gérard Dubois

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1650

Né à Orléans, le 1629.

Mort à Paris, le 15 juillet 1696.

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire
archiviste

A consulter :

Batterel : t. II, p. 467.
t. III, p. 177, 181, 186
t. IV, p. 35, 36, 45, 298, 299, 444, 447, 448 et p 114-120 notice.

Cloyseault : Ménologe, p. 243
catalogue, p. 516
Vies : t. II, p. 310

Bicais : t. I p. 765

Bougerel : t. I. p. 379

Adry : t. II. p. 128

Bonardi . p. 257.

Desmolets : abrégé de sa vie dans le 2e volume de l'Historia Ecclesiae parisiensis. Elle a 10 pages

Niceron : Mémoires, t. V, p. 151-155. cette vie est du P. Bougerel

Brunet : t. II, col 846. Il l'appelle à tort : Germain

Dupin : Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du 17 siècle, t. IV

Nouvelles de la République des lettres d'avril 1684 p. 214 un éloge du P. Dubois

Journal des savants de 1690,

Moréri : supplément de 1732. et édition de 1725

Abbé Ladvocat :

Lelong : Bibl. des historiens de France N 6657 et 10968

Mabillon : Etudes monastiques p. 231.

Lenglet : Méthode pour l'histoire

Richard Simon : Bibl. critique, t. I

Faydit : Remarques sur Virgile. t. II, p. 202

Chaudon et Delandine. Dict. historique. Paris, Ménard, 1821, t. VIII, p. 187

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1858, t. XIV, col. 858.

Pérennès : Biographie universelle. Paris et Besançon, 1868, t. II. p. 362

Léon Guérin : les prêtres illustres de France, Paris, A. Desessert, in 8

Dictionnaire de théologie catholique : IV. 1844 article Ingold

Voir Lettres –
concernant le droit
de Régale –
adressées (?) au Pape
vers 1681

Carton avec
Lescaux

est fidèle au
toute personne
PRIX DE LA CARTE : 60 Frs
EUSTACHE
MATTHIEU
2me SÉRIE

Dubois

Extrait du

Catalogue des livres imprimés ou qui se vendent à Paris chez Nicolas Simart, imprimeur libraire de Mgr le Dauphin rue S. Jacques au Dauphin couronné en 1718

Historia ecclesiae parisiensis, auctore Gerardo Dubois, aurelianensi, congr. Oratorii D. N. Jesu Christi

in f° 2 vol, 30 livres

Le tome II séparément 15 livres

PRIX DE LA CARTE : 60 Frs

EGLISE SAINT-EUSTACHE

VENDREDI-SAINT

30 Mars 1945 à 15 h. précises

LA PASSION SELON SAINT-MATTHIEU

de J.-S. BACH

NEF CENTRALE 2ME SÉRIE

Entrée par la rue du Jour

Dubois (10)

481	63 oratoire	Conférence sur les Conciles.
527	89	Conf. sur l'hist. eccles. Depuis le concile de Constantinople en 381.

124

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 379
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 124

Gérard du Bois

Fils de Gérard du Bois, greffier et notaire d'Orléans et de Claudine Gervais. Né à Orléans en 1629, entra à l'O. en 1650 âgé de 21 ans, occupé plusieurs années à enseigner les humanités et la rhétorique. Ses heures de loisir il s'appliqua à l'histoire sacrée et profane, surtout à celle de France. Ses connaissances le rendirent capable des plus grandes choses. Les supérieurs l'appelèrent à Paris, rue St Honoré où il fit des conférences sur l'histoire ecclésiastique qui lui acquirent la réputation de savant critique, l'amitié et l'estime du P. Le Cointe. De là il fut à St Magloire enseigner la positive. Le grand nombre de savants qui assistèrent à ses leçons et les applaudissements qu'il reçut, étaient des preuves non équivoques de son mérite. Résolu de faire travailler à l'histoire de l'église de Paris, M. de Harlay pria le P. Le Cointe de lui indiquer quelque savant qui entrât dans ses vues et qui fût en état de s'en bien acquitter. Celui-ci lui proposa le P. du Bois, dont il connaissait l'exactitude, l'habileté et les talents. L'archev. y consentit, et lui fit donner par le clergé une pension de 1000 francs. Ainsi utilement occupé, il perdit le P. Le Cointe. Il fut bibliothécaire de la maison de Paris à sa place, hérita de ses écrits, ce qui l'engagea à prendre soin de l'édition du 8 vol. de ses Annales qu'il fit imprimer au Louvre avec les autres. Dans le temps qu'il travaillait à l'histoire de l'Eglise de Paris, sa mort qui arriva en juillet 1696 l'empêcha de l'achever. Il était âgé de 67 ans.

Ouvrages :

I Historia ecclesiastica parisiensis t. I. in f° Paris Muguet 1690. Il va jusqu'en 1108 et contient l'histoire de 900 ans. Il a mêlé dans ce volume l'histoire civile de France avec l'ecclésiastique. Si ses digressions ont rendu son ouvrage plus long, elles y ont répandu aussi plus de variété et de clarté. Ce qui a encore contribué à l'augmenter ce sont les savantes dissertations qu'on y trouve, car si elles prouvent sa profonde érudition, elles n'en prouvent pas moins son admirable sagacité.

Le tome 2 n'a paru qu'en 1710 ; c'est l'ouvrage des PP. de la Rippe et Desmolets. C'est à ce dernier que nous sommes redevables de l'épître dédicatoire au C. de Noailles, de la préface et des tables. Le tome 2 finit à l'an 1364. Ainsi les 2 vol. renferment l'histoire de 1160 ans.

II Il a donné le 8 vol. des Annales ecclés. du P. Le Cointe, et a mis en tête une préface latine qui contient la vie de ce savant annaliste. Louvre 1683 in f°

III Mss On conserve à Paris rue St Honoré un mss in f° de conférences sur l'histoire ecclés. et sur les conciles.

Il écrivait parfaitement en latin ; la beauté, la noblesse du style, jointe à une grande exactitude et à des recherches très curieuses relevaient infiniment son mérite.

No 5927. 1863

Jonas Calin

Born den 21e Nov.

$\frac{22}{24}$

Batterel 114-120

IV. — Le Père Gérard Dubois.

Entrée en 1650, mort en 1696.

Le Père Dubois, fils de Gérard Dubois, greffier et notaire de la maison de Ville d'Orléans, et de Claudine Gervaise (1), avait 21 ans, lorsqu'il fut reçu à la maison de l'Institution de Paris, sous la direction du saint Père Nicolas Jourdain, son compatriote, le 5 janvier 1650. Il était clerc, et n'avait fait que ses études de philosophie.

Il enseigna d'abord quelques années les humanités dans nos collèges. Il était dans celui de Troyes, en 1656 (2).

Il eut toujours beaucoup de goût pour l'histoire, surtout pour celle de France, qu'il avait étudiée avec soin, et qu'il possédait fort bien (3). Ces talents le firent appeler à la maison de Paris, sur la fin de 1668, pour la direction et les études de nos confrères, dont il y avait alors un bon nombre (4). Il s'y distingua par des conférences sur l'histoire ecclésiastique, qu'il fit par ordre de ses supérieurs, et qui lui firent dans l'esprit des hommes de lettres, la réputation d'un très bon critique (5). Il la soutint encore dans les leçons de théologie positive, qu'il fit ensuite pendant deux

(1) Le P. Bougerel dans sa vie, au 5e Tome du Recueil du Père Niceron, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres*, l'appelle Gervasi. J'ai suivi nos livres de l'Institution où, dans sa déclaration, il appelle sa mère Gervaise.

(2) *Liste des députations de l'Assemblée de 1658.*

(3) Desmolets, *préface du 2e T. de son histoire de l'Eglise de Paris.*

(4) *Registre du conseil de Nov. 1668.*

(5) Desmolets.

ans à Saint-Magloire, en 1674. Il y attira bien des auditeurs, dont il se fit admirer pour son savoir et son érudition.

Mais, au mois de septembre 1676, le Père de Sainte-Marthe le relégua à Tours avec le Père Bordes, les trouvant l'un et l'autre trop déclarés contre les ouvrages, les maximes et la conduite des disciples de Saint-Augustin. Le Père Dubois trouva bientôt le moyen de se raccrocher à Paris et venir s'établir à la maison de Saint-Honoré, où il fut depuis 1678 jusqu'à sa mort.

Il en fut redevable au Père Le Cointe, son ancien ami, et il nous raconte lui-même, à la fin du 1er Tome de son *Histoire de l'Eglise de Paris*, comment cela se passa. Mgr de Harlay souhaitait fort que quelque habile homme se chargeât du soin de l'écrire ; il pria le Père Le Cointe de lui chercher quelqu'un pour cela, et celui-ci ne manqua pas de lui indiquer le Père Dubois comme un sujet très capable de répondre à ses intentions. Mgr l'Archevêque approuva ce choix, se souvenant de l'avoir vu à Saint-Magloire, faire les conférences avec succès ; et l'évènement a fait voir qu'il ne démentit ni les assurances du Père Le Cointe, ni l'attente de ce prélat.

Mgr de Harlay lui promit de lui faire ouvrir toutes les archives de son Eglise et lui fit assigner une pension de mille livres sur le clergé. Le Père Dubois fouilla lui-même avec soin dans tous les anciens titres du diocèse. Les savants, et surtout M. Vion d'Herouval, lui communiquèrent avec plaisir tout ce qu'ils avaient de monuments antiques pour son dessein ; et, après quatre ans de recherches, il se mit à composer cette histoire. Mais, à peine en avait-il fait quelques pages, que le jour du Vendredi Saint de l'année 1682, pendant qu'il méditait sur la passion du Fils de Dieu, il fut saisi d'une attaque de paralysie, qui se jeta sur la moitié de son corps du côté gauche, lui laissant néanmoins l'esprit et la langue libres. Après deux ou trois mois de repos, il se remit au travail.

Mais, pour commencer par quelque chose de moins pénible, il donna d'abord au public le 8[me] Tome des *Annales ecclésiastiques de France* du Père Le Cointe, que la mort de celui-ci, arrivée l'année d'auparavant, ne lui avait pas permis de faire paraître. Le Père Dubois y fit une Epître dédicatoire au roi, et une préface qui contient un abrégé de la vie de son ami, qui l'avait fait héritier de ses papiers et de ses livres même quant à l'usage, la propiété en ayant été laissée à la maison de Saint-Honoré, dont il devint par cette mort bibliothécaire.

Après cet essai, le Père Dubois songea à reprendre son premier travail, et nonobstant ses infirmités habituelles, qui lui restèrent de son attaque, se vit en état de donner le 1[er] volume, où il a poussé l'histoire de l'Eglise de Paris depuis son commencement jusqu'au règne de Louis VI, c'est-à-dire en 1108.

Historia Ecclesiæ Parisiensis, autore Gerardo Dubois, Aurelianensi, congregationis Oratorii D. N. J. C. presbytero, et in insigni Ecclesia Sancti Martini Turonensis præposito de Sodobrio (1). Parisiis, Muguet, 1690, un vol. in-f° de 800 pages.

L'Epître dédicatoire à Mgr de Harlay, qui est à la tête, est de 47 pages. C'est un panégyrique dans les formes de ce prélat. Elle est écrite avec beaucoup d'esprit et de délicatesse.

Il a mêlé dans ce volume l'histoire civile avec l'ecclésiastique, sans quoi il n'eût pas été si long. Mais ces digressions qu'il fait, en augmentant son ouvrage, l'ont rendu fort intéressant, en y répandant plus de variété et plus de clarté. Il y a aussi fait entrer quelques dissertations savantes pour discuter divers points d'histoire, ce qui donne encore du prix à son livre. Il écrit fort bien en latin. La noblesse et la pureté de son style, jointe à une grande

(1) C'est-à-dire prévôt de Suève.

exactitude pour le fond des faits et à diverses recherches curieuses, relèvent le mérite de cette histoire.

Il avait promis dans la préface du 8me Tome des Annales du Père Le Cointe, de donner au public une nouvelle édition de Grégoire de Tours, que celui-ci avait revue, corrigée et transcrite sur onze anciens manuscrits avec plusieurs autres ouvrages de ce Père. Sur quoi le journaliste de Paris, annonçant au public ces promesses du Père Dubois, formait le souhait qu'il jouît d'une santé assez parfaite pour être en état de nous faire part et du travail de son ami et de ses propres ouvrages, dont, ajoute le journaliste, « *une partie lui avait déjà attiré tant de réputation et d'estime.* »

Mais, bien éloigné de pouvoir mettre la dernière main aux œuvres d'autrui, il ne put achever le sien, dont il laissa seulement un 2me volume assez imparfait. Ses infirmités habituelles l'ayant repris, et ayant même porté à la tête, nous l'enlevèrent le 15 juillet 1696, âgé de 67 ans ; et le 2me Tome de son histoire parut quatre ans après, sous ce titre :

Historia Ecclesiæ Parisiensis, autore Gerardo Dubois congreg., etc. Tomus secundus, opus posthumum, opera et studio quorumdam ex eadem congregatione sacerdotum, nunc demum prodit in lucem. Parisiis, e typographia viduæ Francisci Muguet, 1710, in-f°, un vol. de 681 pages.

Ce volume ne pousse l'histoire de l'Eglise de Paris que jusqu'aux obsèques du roi Jean, le 5 mai 1364 (1), et non pas jusqu'au XVe siècle, comme dit M. Dupin.

Le Père Barthélemy de la Ripe (2), chargé de la révision,

(1) Lelong, *Bibl. hist. T. IV*, dit qu'il va jusqu'en 1283. Il s'est trompé.

(2) Le Moréri de 1725 copiant, comme il lui est ordinaire, M. Dupin et jusqu'à ses fautes, dit : « Le Père Ripe, au lieu de Père de la Ripe, est chargé de revoir ce 2e Tome et de le donner au public. » Ne pas savoir en 1725 que ce volume parut depuis 15 ans, est une bévue qui n'est pas pardonnable à ces MM. les réviseurs.

le trouva imparfait, plein de fautes, et se donna bien des soins pour le rétablir. Pour cela, il eut recours aux originaux qu'il conféra avec le manuscrit de l'auteur. Mais il abandonna bientôt son travail. On voulait qu'il le continuât jusqu'à notre temps ; il était très capable de l'entreprendre ; mais je lui ai ouï dire qu'il n'aurait su comment se tirer de ces derniers temps, et que, prévoyant qu'il ne lui serait pas libre de parler exactement la vérité, il aimait mieux se taire et laisser ce soin à quelqu'autre, outre qu'il n'entendait point parler de pension, secours nécessaire pour se mettre en état d'achever.

Alors, le Père Desmolets se chargea de l'édition du 2[me] volume, et eut soin de corriger un nombre considérable de fautes, qui s'étaient glissées dans l'impression, surtout depuis la page 15 jusqu'à la 41. Il rectifia aussi divers endroits défectueux à la faveur d'un long *errata* qui est à la tête, et fit l'Epître dédicatoire à Mgr le Cardinal de Noailles, la préface et les tables.

On a encore dans la biliothèque de Saint-Honoré 2 vol. in-f° mss. des *Conférences* du P. Dubois *sur l'histoire ecclésiastique et sur les conciles* (1).

Il était, depuis 1671, Prévôt de Suève dans l'Eglise de Saint-Martin de Tours (2) ; mais ce bénéfice ne l'obligeait point à résidence (3).

En 1681, Mgr de Harlay ayant persuadé au roi de nommer un Père avec la qualité de son député dans nos assemblées, jeta les yeux sur le Père Dubois pour lui faire exercer cette fonction. C'était un homme à lui et nullement au Père de Sainte-Marthe. C'était juste ce qu'il fallait au prélat. Le Père Dubois signala son entrée dans l'assemblée, en sa nouvelle qualité de député du roi, par exiger que

(1) Bougerel, *Vie de Dubois*, au 5e Tome du recueil du Père Niceron .

(2) *Registre du conseil du 20 février 1671*.

(3) Bougerel.

les Pères Visiteurs seraient tenus de déclarer par écrit si, dans le cours de leurs visites, ils n'avaient point trouvé de contraventions au nouveau formulaire oratorien, introduit en 1678, dans la précédente ; et le Père général et les assistants, quelle justice ils en avaient faite, lorsqu'ils en avaient été avertis, pour le tout être présenté au roi (c'est-à-dire à l'archevêque), qui le souhaitait ainsi ; et il en fallut passer par là. En 1684, il exigea, en la même qualité de député du roi, que l'assemblée ordonnât la signature du formulaire par tous les sujets de la congrégation sur le registre des visites de chaque maison, à quoi les visiteurs seraient tenus de veiller et d'en rendre compte ; et ainsi fut fait, nonobstant les suites fâcheuses qu'il était aisé de prévoir de cet asservissement. Enfin, en l'assemblée de 1687, il voulait encore obliger les visiteurs à *déclarer par serment* s'ils avaient vu, dans le cours de leurs visites, quelques contraventions au dit formulaire (ce qui était bien étrange ;) aussi nos Pères se contentèrent-ils, (sans jurer, pour un aussi mince sujet), d'assurer qu'ils ne connaissaient aucun des nôtres qui n'eût donné des marques de son obéissance, et satisfait à son devoir par la souscription.

Tout cela faisait jouer au Père Dubois un personnage bien odieux et bien violent. Mais ses infirmités ne lui permirent plus de se montrer sur la scène. Dès la 6^{me} session, il écrivit à l'Assemblée pour la prier d'agréer qu'il substituât à sa place le Père de la Mirande, attendu qu'il se trouvait indisposé, et qu'il avait pouvoir, en cas d'infirmité, de se nommer un substitut.

Dubois

Gérard Dubois

Né à Orléans en 1629, mort en 1696.

Voir : abrégé de sa vie par le Père Desmolets, dans le 2e volume de l'Historia Ecclesiae Parisiensis Paris. Muguet in f° 1710
Elle a 10 pages.

Niceron. Mémoires T. V. p. 151-155.
Cette vie est du P. Bougerel.

Brunet T. II col. 846.
Il l'appelle à tort Germain

+ Le dernier volume de l'Histoire ecclésiastique du P. Lecointe Paris 1689 in f°

+ Historia Ecclesiae Parisiensis. Paris 1690 in f° T. I.
Le 2e volume a paru, après la mort du P. Dubois par les soins des P.P. de la Ripe (ou de la Risse) et Desmolets, en 1710. Paris Muguet in f°
(Brunet. T. II. c. 846)

+ La vie du P. Lecointe, en tête du 8e tome de son histoire.

Pérennès = Biographie universelle, Paris et Besançon 1868 T. II p. 362

Gérard du Bois, prêtre de l'Oratoire, natif d'Orléans, mort en 1696, composa à la prière de Harlay, archevêque de Paris, l'Histoire de cette Eglise, 1690, 2 vol in f°. Le 2e ne parut que 8 ans après sa mort par les soins du P. de la Ripe et du P. Desmolets, de l'Oratoire.

M.M. 607, 2e catalogue N 115 =

Gérard Dubois, d'Orléans, entré à Paris en 1650, prêtre en 1656, mort en 1696.

Listes des Assemblées

1658 Troyes collège Ort.
1661 " "
1663 Ardilliers de Saumur
1666 Orléans
1669 Paris
1672 Tours
1675 S. Magloire
1678 Paris
1681 "
1684 "
1685 "
1687 "
1690 "
1693 "
1696 "

Nécrologe =

Mort à Paris le 15 juillet 1696.

M.M. 610, N 226 = page 52

Gérard Dubois, fils de Gérard Dubois, greffier notaire de la maison de ville d'Orléans et de Claude Gervaise, clerc, natif d'Orléans, âgé de 21 ans
entré le 24 X 1649, vêtu le 5 janvier 1650
Il a étudié en philosophie.

Bicaïs = L'Oratoire de France : [Copie de la Bibl. Nle. T. I. p. 590.
Mss. d'Aix, T. I. p. 765.

Gérard du Bois, fils d'un notaire d'Orléans, naquit en 1629 et fut revêtu de l'habit de l'Oratoire en 1650. Il montra de bonne heure un goût décidé pour l'histoire tant sacrée que profane et l'ardeur avec laquelle il s'y appliqua, l'y rendit si habile qu'après avoir passé qqs années dans les collèges, il fut appelé en la maison de Paris pour y faire des conférences sur l'Histoire Ecclésiastique. Ces conférences et les leçons de positive qu'il donna ensuite au séminaire de St. Magloire le firent connaître d'une manière avantageuse au dedans et au dehors. La société du savant auteur des Annales ecclésiastiques de France, qui faisait sa résidence dans la maison de la rue St Honoré, ne lui fut pas inutile. Comme ils avaient embrassé tous les deux le même genre d'études, il se forma entr'eux une liaison étroite et une communication mutuelle de travail que la mort seule interrompit.

Une occasion favorable servit à faire valoir les talents du Père du Bois. M. de Harlay, archevêque de Paris, avait formé depuis qq temps le dessein de faire travailler à l'histoire de son Eglise. La difficulté était de trouver un homme qui fût en état de remplir comme il faut cet objet. Le P. Lecointe qu'il consulta sur cela, lui proposa le P. Dubois dont il lui garantit l'habileté et l'exactitude. L'archevêque l'accepta volontiers et lui fit assigner d'avance par le clergé une pension de 100 pistoles. Le nouvel historien mit aussitôt la main à l'oeuvre. Mais il ne jouit pas longtemps de la ressource qu'il avait dans le P. Lecointe. Il perdit cet ami respectable en 1681 et en le perdant, il fut nommé pour le remplacer dans la conduite de la Bibliothèque de la maison de l'Oratoire. Il eut en particulier la jouissance de tous ses livres et de ses MSS. pendant sa vie ; ce qui l'engagea à prendre soin de l'édition du dernier volume des Annales Ecclésiastiques de France que cet habile écrivain n'avait pas eu le temps de publier lui-même. Le P. Dubois le fit imprimer en 1683 au Louvre. Il le dédia au roi et y mit une préface qui ne contient presque autre chose que la vie de son bienfaiteur. Cet ouvrage lui fit interrompre celui dont il était chargé en particulier. Mais il en reprit bientôt la continuation et lorsque le 1 volume fut prêt, il se hâta de le donner au public. Le reste aurait suivi de près, s'il avait eu le temps de l'achever. Les infirmités habituelles, dont il se trouva assailli les dernières années de sa vie, l'en empêchèrent, et après l'avoir fait beaucoup souffrir, elles l'emportèrent. Il mourut à Paris le 15 juillet 1696 dans la 67 année de son âge. Outre la pension que M. de Harlay lui avait procurée, il jouissait de la prévôté de Suevre, bénéfice de l'église de St Martin de Tours qui ne demande pas résidence.

— Historia Ecclesiae Parisiensis, autore Gerardo du Bois, aurelianensi, Congregationis Oratorii D. J. presbitero et in insigni ecclesia Sancti Martini Turonensi praeposito de Sotobrio. Parisiis, apud Muguet, 2 vol in f°

Le premier volume parut en 1690, le second en 1710.

Le 1 volume est précédé d'une longue épître dédicatoire à M. de Harlay, écrite avec beaucoup d'esprit et de délicatesse. C'est un beau panégyrique de ce prélat. Ce volume s'étend depuis l'établissement du christianisme dans les gaules jusqu'au règne de Louis VI en 1108. L'auteur prétend que l'approbation donnée par le Pape Zacharie à l'élection de Pépin, roi de France, à la place de Childéric, est un fait inventé sous le règne de Charlemagne à dessein de couvrir la honte de l'usurpation. Il rapporte les différents sentiments où les savants ont été touchant les ouvrages attribués à S. Denis. Il tient pour fort suspect de supposition un passage d'un traité d'Enée, évêque de Paris, où il est parlé de la fameuse donation de Constantin et il ne peut se persuader que cette fable eût déjà été inventée en un temps où la mémoire des bienfaits de Pépin et de Charlemagne envers l'Eglise romaine était encore toute fraîche. Il fait voir que ce que l'on compte du motif de conversion de St Bruno ne mérite aucune créance (Journ. Sav. 1690)

« Le P. Du Bois, dit M. Dupin (Bibl. auteurs ecclésiastiques 17 siècle, T. IV) a mêlé beaucoup d'histoire profane et générale de « la France dans cette histoire particulière; et après avoir rapporté ce qui regarde l'ancienne Gaule, il n'y fait commencer la « religion que dans le temps de S. Pothin qui fonda l'Eglise de Lyon. Il met avec les savants et suivant le témoignage de « Grégoire de Tours, la venue de S. Denis à Paris sous l'Empire de Dèce et son martyre pendant cette persécution. Il rapporte tout ce qui « s'est dit sur le lieu et le temps précis qu'il fut martyrisé; en quoi il y a beaucoup d'incertitude. »

Le premier volume finit, comme il a été dit, en l'année 1108.

Le second volume, que l'éditeur a dédié au cardinal de Noailles, commence à cette époque et ne va que jusqu'aux obsèques du roi Jean II, dit le Bon, ou Sans-Terre, le 5 mai 1364 et non pas jusqu'au XV siècle comme le dit M. Dupin. Le P. du Bois n'ayant pas eu le temps de l'achever, quelques uns de ses confrères y travaillèrent après sa mort; mais le P. de la Ripe, neveu du P. Bourdaloue Jésuite, y a eu plus de part que personne. « Il trouva, dit le P. Niceron (Mémoires des hommes illustres) le manuscrit si « imparfait et rempli de tant de fautes qu'il prit des peines infinies pour le rétablir. Pour cela il eut soin de recourir aux « originaux et les conféra avec soin et exactitude. Sur le point de le faire paraître, ses supérieurs le chargèrent d'un travail plus long « et plus utile à l'Eglise. Le P. Desmolets prit sa place et s'appliqua, comme le P. de la Ripe, à corriger un nombre infini de fautes « qui s'étaient glissées dans l'impression. C'est à ce même éditeur que nous sommes redevables de l'Epître dédicatoire, de la « Préface et des tables. Le P. du Bois a mêlé dans cet ouvrage l'histoire civile de France avec l'histoire ecclésiastique; mais si ses « digressions l'ont rendu plus long, elles y ont répandu aussi plus de variété et plus de clarté. Ce qui a encore contribué à l'augmenter, « ce sont les savantes dissertations qu'on y trouve; car, si elles prouvent la savante érudition de l'auteur, elles ne prouvent pas « moins son admirable sagacité pour le discernement du vrai et du faux, et peuvent servir beaucoup à ceux qui écrivent « l'histoire. Il écrit parfaitement bien latin. La beauté, la noblesse du style jointes à une grande exactitude « et à des recherches curieuses, relèvent infiniment le mérite de cette histoire. »

Il a laissé en manuscrits

– Des Conférences sur l'Histoire ecclésiastique et les conciles, 2 vol. in f° que l'on conserve dans la Bibliothèque de l'Oratoire de Paris

On lit dans les Nouvelles de la République des lettres du mois d'avril 1684, que le même auteur devait donner, conjointement avec Richard Simon un

Apparatus biblicus, in f°, fort ample, avec un jugement de toutes les éditions de la Bible.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II. p. 128 =

Gérard Dubois, fils de Gérard Dubois, greffier et notaire de la maison de ville d'Orléans et de Claude Gervaise, né à Orléans en 1629, fut reçu le 5 janvier 1650, âgé de 21 ans. Il fut occupé plusieurs années à enseigner les humanités et la rhétorique. A ses moments de loisirs, il s'appliqua à l'histoire sacrée et profane, surtout à celle de France. Ces connaissances le rendirent capables de plus grandes choses. Ses supérieurs l'appelèrent ensuite à Paris à la maison de St Honoré où il fit des Conférences sur l'Histoire ecclésiastique qui lui acquirent la réputation de savant critique et l'amitié et l'estime du fameux P. Le Cointe. De là il fut à St Magloire enseigner la positive. Le grand nombre de savants qui assistaient à ses leçons et les applaudissements qu'il reçut, étaient des preuves non équivoques de son mérite (Desmolets : in préface T. II Hist. de Paris.)

Résolu de faire travailler à l'histoire de l'Eglise de Paris, M. de Harlay pria le P. Le Cointe de lui indiquer qq. savant qui entrât dans ses vues et qui fût en état de s'en bien acquitter. Ce Père lui proposa le P. Dubois dont il connaissait l'exactitude, l'habileté et les talents. M. l'archevêque y consentit et lui fit assigner par le Clergé une pension de 1000 francs. Ainsi utilement occupé, il perdit son ami le P. Le Cointe. Il fut fait bibliothécaire à sa place et hérita de ses écrits ; ce qui l'engagea à prendre soin de l'édition du VIII volume de ses Annales ecclésiastiques de France qu'il fit imprimer l'an 1683 au Louvre, ainsi que l'avaient été les autres volumes. Il le dédia au roi et y mit une préface qui ne contient autre chose que la vie de ce savant annaliste (Desmolets, ut supra)

Il a donné au public Historia ecclesiae parisiensis. Ce 1 volume parut in f° à Paris chez Muguet l'an 1690. Il le dédia à M. de Harlay. Son épître dédicatoire est écrite avec beaucoup d'esprit, de délicatesse. C'est un beau panégyrique de ce prélat. Ses infirmités habituelles et la mort qui l'enleva au mois de juillet 1696 dans sa 67 année l'empêchèrent de l'achever. Il a mêlé dans ce volume l'histoire civile de France avec l'ecclésiastique et si ses digressions ont rendu son ouvrage plus long, elles y ont répandu aussi plus de variété et plus de clarté.

Ce qui a encore contribué à l'augmenter, ce sont les savantes dissertations qu'on y trouve ; car, si elles prouvent sa profonde érudition, elles ne prouvent pas moins son admirable sagacité pour le discernement du vrai et du faux et peuvent servir beaucoup à ceux qui écrivent l'histoire. Il écrit parfaitement bien en latin. La beauté, la noblesse du style jointes à une grande exactitude et à des recherches très curieuses, relèvent infiniment le mérite de cette histoire.

Le II volume n'a paru que 14 ans après sa mort, en 1710. Plusieurs Pères de l'Oratoire y ont mis la main ; mais celui qui y a eu la principale part est le P. de La Ripe. Il trouva le mss. du P. Dubois si imparfait et rempli de tant de fautes à cause de ses continuelles infirmités qu'il prit des peines infinies pour le rétablir. Pour cela il eut soin de recourir aux originaux et les conféra avec soin et avec exactitude. Sur le point de le mettre en état de paraître, ses supérieurs le chargèrent d'un travail et plus long et plus utile à l'Eglise. Le P. Desmolets prit sa place et s'appliqua comme le P. de la Ripe à corriger un nombre infini de fautes qui s'étaient glissées dans l'impression depuis la page 15 jusqu'à la 41e, soit par la négligence d'une personne qui avait été chargée d'abord de cet ouvrage, soit par celle des imprimeurs. Quoi qu'il en soit, le P. Desmolets restitua les lacunes, rectifia les endroits défectueux ; et pour ne pas engager le libraire en de nouvelles dépenses, il ne fit point réimprimer ces feuilles ; mais il se contenta de mettre à la tête un long errata. C'est à ce même Père que nous sommes redevables de l'épître dédicatoire à M. le Cardinal de Noailles, de la préface et des tables.

Le 1 volume qui va jusqu'à l'an 1108, contient l'histoire de 900 ans. Le II finit à l'an 1364 de sorte que ces 2 volumes renferment l'histoire de plus de 1160 ans.

Dans la bibliothèque des Pères de l'Oratoire de Paris on conserve 2 vol in f° mss de ses conférences sur l'histoire ecclésiastique et sur les conciles.

Le P. Dubois était prévôt de Suève (Il faut lire Suevre) Il signait : " et in insigni ecclesiâ Sti Martini Turonensis praepositus de Sodobrio ". Il est le 4e des 14 prévôts de cette collégiale qui a, outre cela, 9 dignitaires non compris le roi qui est abbé chef et protecteur et 26 chanoines d'honneur, dont 13 prélats et 13 laïques. Dans l'église de Tours, ce bénéfice ne l'obligeait pas à la résidence. Cette notice est de M. B.D.L (Bougerel, de l'Oratoire) (Nicéron, T.V.)

Nota : Plusieurs corrections à faire à cette notice du P. Bougerel :

(1° <u>Notaire de la ville d'Orléans</u>, lisez : de l'hôtel de ville d'Orléans.

(2 au lieu de Claudine Gervasi, lisez : Claude Gervaise.

(3 Parmi les Mss. du P. Dubois ajoutez une très belle lettre en latin adressée au Pape au nom des évêques de France, qui, je crois, n'a pas été imprimée et n'a peut-être pas été envoyée. Elle est éloquente et très savante. Elle a environ 16 pages in f°.

(4 Le P. Dubois mourut le 15 juillet 1696. Le supplément du Moréri de 1732 met mal à propos dans sa 76e année.

(5 Le Nouveau Dictionnaire historique se trompe en disant que le P. Dubois eut une pension de 1000# du clergé pour avoir continué les annales ecclésiastiques du P. LeCointe. Celui-ci avait bien une pension de 1500#; mais il la recevait de la Cour et non du clergé

(6 L'abbé Lenglet s'est trompé là-dessus, ainsi que Richard Simon. La vie du P. LeCointe par ce dernier n'est presqu' un roman.

(7 Il y a dans la Bibl. de St Honoré un portefeuille mss. de pièces recueillies par le P. Dubois.

(8 Conférences du P. Dubois, 3 portefeuilles mss. in f°.

Gérard Dubois, natif d'Orléans, entra fort jeune dans la Cong. de l'Oratoire et y professa longtemps les humanités. Il aima toujours l'histoire et y fit paraître du goût et de la critique dans les conférences particulières que l'on faisait dans la maison de St Honoré à Paris et dans celles qu'il fit publiquement pendant 2 ans à St Magloire. Il travailla à l'édition du dernier volume de l'Histoire ecclésiastique du P. Lecointe qu'il fit imprimer en 1683 au Louvre avec une préface contenant la vie du P. Lecointe. Ayant été choisi par M. de Harlay, archevêque de Paris, pour écrire l'histoire de l'Eglise de Paris, il y travailla avec assiduité et en donna le 1 volume en 1690, in f° qui va jusqu'à l'an 1108. Le second volume ne parut que 14 ans après, parce que le P. Dubois l'avait laissé très imparfait. On le doit aux soins du P. de la Ripe et du P. Desmolets, de l'Oratoire. Ce dernier est auteur de l'épître dédicatoire et de la préface. Ce 2 vol. qui fut publié en 1710 se termine à l'an 1364.

Le P. Dubois mourut le 15 juillet 1696 dans sa 76. année. (Abbé L'Advocat)

V. Dupin : Bibl. des auteurs ecl. du 17 siècle. T. IV
Niceron : T. V. Histoire de la vie et des ouvrages de Gérard Dubois, pr. de l'O. par le P. Bougerel

Bonar[...]

Chaudon[...]

Hoefer[...]

Cloyseault = Ménologe p. 243-244 =

Le P. Gérard Dubois était d'Orléans. Il entra fort jeune dans l'Oratoire et il enseigna assez longtemps les humanités. Il aima toujours l'histoire et il en fit paraître du goût et de la critique en plusieurs occasions. François de Harlay, archevêque de Paris, le choisit pour écrire l'histoire de l'Eglise de Paris. Il en a donné un tome en latin, in f°, pendant sa vie et après sa mort le second tome a été imprimé par les soins du Père de la Rippe, aussi prêtre de l'Oratoire. Cet archevêque lui fit donner par le clergé de France une pension annuelle de 1000# pour le récompenser de son travail, pension dont il a joui jusqu'à sa mort. Quelques années avant de mourir, il tomba en apoplexie qui dégénéra en paralysie de la moitié de son corps; ce qui lui affaiblit beaucoup l'esprit, le rendit soupçonneux

travaillèrent au 2 volume : Desmolets de la Ripe de Rissé

et fort à charge à la congrégation. On eut pourtant toujours pour lui beaucoup de soin et de charité. Il mourut à Paris le 15 juillet 1696.

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, p. 257 =

- Le Père Gérard Dubois d'Orléans, mort à Paris le 15 juillet 1696.
- Il a publié le 8e volume des annales du P. Lecointe, auquel il a joint un abrégé de sa vie.
- Il a composé l'histoire de l'Eglise de Paris en 2 volumes in f°. –
- Il a laissé beaucoup de dissertations sur l'histoire ecclésiastique qu'il avait professée avec succès à S. Magloire.
- Voyez la Biblioth. des historiens de France du P. Lelong. N. 6657. Le P. Lelong dit que le P. Dubois dans sa dissertation sur l'élection de Pépin, roi de France, traite la matière avec beaucoup de solidité.
- Le P. Mabillon : Etudes monastiques, p. 231 met l'Histoire de Paris dans son catalogue pour former une bibliothèque.
- Lenglet en fait aussi l'éloge dans sa Méthode pour l'histoire.
- Richard Simon, Bibl. critique, t. I lui attribue un Mémoire sur le P. de Ste Marthe. Voir l'article de ce général.
- Faydit : remarques sur Virgile, t. II, p. 202.
- République des Lettres de 1684 p. 214, un éloge du P. Dubois.
- Il promettait une édition de Grégoire de Tours par le P. Lecointe.
- son article dans le Moréri de 1725.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, t. VIII, p. 187 =
Nov

Gérard Dubois, oratorien, né à Orléans en 1628, mort le 15 juillet 1696, à 67 ans, succéda au P. Lecointe, son ami, dans la place de bibliothécaire de la maison de S. Honoré et hérita de ses Mss. Ils ne furent pas inutiles entre ses mains.
Il écrivit le 8e volume des annales ecclésiastiques de France et le publia en 1683. Ce travail lui valut une pension du clergé qui lui fut accordée à la sollicitation de Harlay de Chanvalon, archevêque de Paris.
Il entreprit ensuite, à sa prière, l'Histoire de l'Eglise de Paris, 1690, 2 vol in f° en latin élégant et pur. Il a souvent mêlé l'histoire civile avec l'histoire ecclésiastique. Ces digressions répandent sur son ouvrage une agréable variété. Les dissertations, dont il l'a accompagnée, honorent son jugement. Mais il y a de la diffusion. Il avait laissé un mémoire pour un 3e volume.

Hoefer = Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1858, t. XIV, col. 858 =

Gérard Dubois, historien ecclésiastique français, né à Orléans en 1629, mort à Paris en juillet 1696. Il entra dans l'Oratoire en 1650 et y enseigna pendant plusieurs années les humanités et la rhétorique. Il employa ses loisirs à l'histoire sacrée et profane, surtout à celle de France. Chargé par ses supérieurs de faire des leçons publiques sur l'Histoire ecclésiastique, d'abord à la maison S. Honoré puis à S. Magloire, il s'en acquitta avec assez de succès pour que l'archevêque de Paris, de Harlay, lui confiât le soin d'écrire l'histoire de l'Eglise de Paris. La mort empêcha le P. Dubois de terminer ce grand travail. Il publia le 8e volume des <u>annales ecclésiastiques de France</u> du P. Lecointe, Paris, imprimerie du Louvre, 1683. Ce volume est précédé d'une préface contenant la vie du P. Lecointe par Dubois. <u>Historia Ecclesiae parisiensis</u>, Paris, 1690-1710, 2 vol in f°. Le 1er volume seul parut du vivant de Dubois ; le 2e parut 14 ans après sa mort, par les soins des P.P. de la Ripe et Desmolets. Ce dernier y ajouta des tables et un long errata. Le 1 volume contient l'histoire de l'église de Paris depuis l'introduction du christianisme dans les Gaules jusqu'à l'an 1108 : le second finit à l'an 1364.

(en marge : travaillèrent au 2 volume : Desmolets, de la Ripe, de Rissé)

Voici ce qu'en dit Niceron : « L'auteur a mêlé l'histoire civile de France avec l'ecclésiastique ; et si ses « digressions ont rendu son ouvrage plus long, elles y ont répandu aussi plus de variété et plus de « clarté. Ce qui a encore contribué à l'augmenter, ce sont les savantes dissertations qu'on y trouve ; « car, si elles prouvent sa profonde érudition, elles ne prouvent pas moins son admirable sagacité « pour le discernement du vrai et du faux, et peuvent servir beaucoup à ceux qui écrivent l'histoire.

" Il écrit parfaitement bien latin. La beauté, la noblesse du style, jointes à une grande exactitude
" et à des recherches très curieuses, relèvent infiniment le mérite de cette histoire."

Historia Ecclesiae Parisiensis, auctore Gerardo Dubois, Aurelianensi, Congr. Oratorii D.N.J.C presbytero et in insigni ecclesia Sancti Martini Turonensis, praeposito de Sodobrio
Parisiis, excudebat Franciscus Muguet ... 1690 cum privilegio regis et approb
in f°. t. I pp X/VIII - 824 dédié à François de Harlay, arch. de Paris
t. II opus posthumum, operâ et studio quorumdam ex eâdem Congregationis sacerdotum ...
Prodit in lucem. Parisiis ex typ. Viduae Fr. Muguet 1710, dédié à Louis de Noailles
pp. XII - 684 - XLVIII